

L'Énergie bois

une filière en plein développement

Au cœur des grands enjeux liés à la politique de l'énergie et de l'environnement, la France, qui bénéficie de la première forêt d'Europe, possède un atout qui n'est pas suffisamment mis en valeur. Les appareils, qui doivent répondre à des normes précises et strictes, évoluent pour proposer des rendements de plus en plus élevés et diminuer au maximum les émissions.

Par ce rapport d'étape, réalisé en partenariat avec Cheminées Magazine, l'Officiel de la Cheminée et des Economies d'Énergie, Le Journal du Parlement a voulu faire le point et a donc demandé à quelques-uns des principaux fabricants d'appareils de chauffage, leur vision sur le développement de leur profession et leur analyse de la situation et des grands enjeux à venir...

« Augmenter la TVA sur les combustibles serait contre-productif ! »

Frédéric Coirier
PDG de Poujoulat



Comment analysez-vous l'évolution du marché des cheminées et poêles fonctionnant au bois ? Avec la crise ne peut-on pas considérer que ce mode de chauffage est promis à un vrai développement, vu le coût des autres énergies ?

Le marché des appareils de chauffage au bois a doublé entre 2000 et 2010. On est actuellement à 500 000 unités vendues par an en France. Le marché a donc bien résisté à la crise, même s'il est plus stable depuis deux ans. Il y a plusieurs explications à cette croissance. D'abord, le coût

de cette énergie qui est moitié moins chère que le fioul et 30% moins chère que le gaz. Elle a aussi de nombreuses vertus : elle est locale et permet de créer de l'emploi dans les régions françaises. Il y a aussi une prise de conscience environnementale qui n'est pas négligeable. Enfin, il y a le plaisir que procure un appareil de chauffage au bois, installé au milieu du salon. C'est convivial et familial.

Quelle stratégie entendez-vous développer, notamment dans les domaines de l'écologie et de la maîtrise de l'énergie ?

Nous fabriquons des conduits pour tous types d'appareils : cheminées, poêles, chaudières et chaufferies collectives. On équipe un foyer sur deux en France. Notre objectif, c'est de faire en sorte qu'on puisse installer un appareil de chauffage au bois partout.

Nous avons un rôle actif en matière d'efficacité énergétique, notamment avec un système de menée d'air chaud qui utilise la chaleur perdue. Cela permet d'augmenter les rendements et donc de dimi-

nuer les coûts et les émissions. Nous travaillons aussi sur la qualité esthétique et le design de ces produits.

Enfin, via notre filiale Euro Energies, nous vendons, depuis 5 ans, des combustibles de haute qualité. Car si les appareils sont soumis à des règles de plus en plus strictes, on a constaté que les combustibles, eux, étaient de qualité variable.

Quelles seraient, selon vous, les priorités à mettre en œuvre par les pouvoirs publics pour aider au développement de la filière ?

Plusieurs mesures peuvent être prises pour aider cette filière. Déjà il y a la TVA réduite sur les combustibles. Elle était à 5,5 %, est passée à 7% puis pourrait remonter à 10%.

C'est contradictoire quand on sait que la TVA pour les produits de première nécessité, c'est le cas du gaz, va être abaissée à 5%. L'augmenter pour le bois serait contre-productif. Cela ferait exploser le marché noir et freiner le développement d'une vraie industrie autour de cette énergie. Il faudrait aussi favoriser l'éner-

gie au bois dans les maisons neuves, en créant une campagne de valorisation. Et pourquoi pas en installant systématiquement un conduit dans chaque nouvelle construction.

Enfin, il serait judicieux d'augmenter les dotations faites au « fonds chaleur », qui est très utile et participe au financement de nombreux projets d'installation de chauffage au bois en France. Ce serait une excellente mesure. ■

Poujoulat est le numéro 1 français des conduits et sorties de cheminées. Il produit aussi, via la filiale Euro énergies, des combustibles (bûches, granulés, briquettes). Employant 1450 personnes, l'entreprise a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 189,3 millions d'euros.

Site internet : www.poujoulat.fr



« La crise affaiblit légèrement le développement de la filière : Les gens sont devenus plus prudents avec leurs investissements »

Ingo Lehner
PDG d'Austroflamm



Comment analysez-vous l'évolution du marché des cheminées et poêles fonctionnant au bois ? Avec la crise, ne peut-on pas considérer que ce mode de chauffage est promis à un vrai développement, vu le coût des autres énergies ?

Tout d'abord, il faut dire que le marché s'est incroyablement développé sur le plan technique. Les rendements qu'atteignent aujourd'hui les poêles à bois, personne n'aurait même osé en rêver il y a quelques années.

Chez Austroflamm, les rendements dépassent les 80 %. Pour une cheminée ou-

verte c'est environ 10 % par exemple. Dans le même temps, les émissions nuisibles ont également reculé.

Cette combinaison de chauffages réduits produisant une énergie renouvelable va très certainement encore prendre de l'ampleur à l'avenir.

En ce moment, c'est vrai que la crise affaiblit légèrement ce développement : les gens sont devenus plus prudents avec leurs investissements et la baisse du crédit d'impôt s'avère également négative.

Quelle stratégie entendez-vous développer, notamment dans les domaines de l'écologie et de la maîtrise de l'énergie ?

Les poêles Austroflamm disposent déjà de taux de rendements incroyablement hauts pour des émissions incroyablement basses.

De plus, notre système d'accumulation de chaleur, breveté, permet de combiner la chaleur rapide que procure un poêle à bois à l'accumulation de chaleur sur plusieurs heures. Cela économise bien sûr

des frais de chauffage supplémentaires. À l'avenir il s'agira avant tout de faire en sorte que les performances de nos appareils soient disponibles pour toutes les pièces. Cela signifie que l'utilisateur a beaucoup d'influence sur la performance optimale et donc de permettre d'obtenir le maximum dans chaque domaine d'application.

Quelles seraient, selon vous, les priorités à mettre en œuvre par les pouvoirs publics pour aider au développement de la filière ?

Des aides ou des crédits d'impôts accordés aux consommateurs sont de très bons moyens pour faciliter la décision (essentiellement pour des produits de qualité et écologique). Cela a déjà fait ses preuves en France. Par ailleurs, des aides pour la recherche et le développement sont bien sûr des atouts.

Enfin il serait souhaitable de différencier les bons des mauvais appareils, même en fonctionnement, car un mauvais et vieil appareil va émettre 10 fois plus d'émissions qu'un appareil neuf. L'Allemagne, dans cette optique, a déjà

montré le chemin avec la réglementation BlmSchV, ce qui serait souhaitable dans d'autres pays : une reconnaissance claire pour les poêles à bois et pour leurs qualités en matière d'énergie renouvelable mais aussi de réduction des émissions. ■

La société allemande fabrique essentiellement des poêles-cheminées à bois qu'elle vend un peu partout en Europe. Elle propose aussi une gamme de cheminées design et de poêles en fonte. Austroflamm a surtout bâti sa renommée sur un système d'accumulation de chaleur pour poêle qu'elle a elle-même breveté.

Site internet : www.austroflamm.com



« Il faut augmenter le nombre de logements chauffés au bois »

Jérémy Bouchon
directeur marketing d'Invicta



Comment analysez-vous l'évolution du marché des cheminées et poêles fonctionnant au bois ? Avec la crise, ne peut-on pas considérer que ce mode de chauffage est promis à un vrai développement, vu le coût des autres énergies ?

Le marché des appareils au bois et spécifiquement du poêle à bois bénéficie d'atouts considérables répondant aux attentes des consommateurs d'aujourd'hui et de demain : respect de l'environne-

ment, recherche d'une solution économique de chauffage et aménagement de l'espace de vie. Il est, de plus, encouragé par les pouvoirs publics et orienté vers une amélioration constante de la performance des produits.

Quelle stratégie entendez-vous développer, notamment dans les domaines de l'écologie et de la maîtrise de l'énergie ?

Avec une production annuelle de 170 000 appareils de chauffage au bois en fonte, Invicta donne une place centrale à l'innovation dans sa stratégie de développement, tant au niveau design que technique.

Le label Flamme verte et l'aspiration légitime des consommateurs à disposer d'équipements toujours plus respectueux de l'environnement l'imposent.

Nous recherchons toujours à améliorer la

combustion, notamment par le biais de notre laboratoire d'essais. Nos ingénieurs travaillent sur des poêles « nouvelle génération ».

Le style de poêles à bois produits par une industrie traditionnellement conservatrice ne colle plus aux attentes des nouveaux consommateurs. Aussi, nous avons su renouveler en profondeur les codes du métier et dépoussiérer la profession avec des modèles au design inédit et novateur dans des gammes de prix très accessibles.

Quelles seraient, selon-vous, les priorités à mettre en place par les pouvoirs publics pour aider au développement de la filière ?

Tout d'abord, il faut maintenir les objectifs fixés par le Grenelle de l'environnement, c'est-à-dire augmenter le nombre de logements chauffés au bois, de 5,75

millions en 2006 à 9 millions en 2020. Il faut aussi continuer la promotion de l'énergie au bois, notamment via le label flamme verte. ■

Implanté à Donchery, en Champagne-Ardenne, Invicta fabrique des poêles à bois ou à granulés en fonte, mais aussi des barbecues, des appareils culinaires ou du mobilier en fonte.

L'entreprise dispose aussi d'une emailerie, d'un bureau d'études et d'un laboratoire d'essais.

Site Internet : www.invicta.fr



« Il est clair que le bois énergie est anti-crise »

Henry Spack

Directeur de Rüegg Cheminées



Comment analysez-vous l'évolution du marché des cheminées et poêles fonctionnant au bois ? Avec la crise, ne peut-on pas considérer que ce mode de chauffage est promis à un vrai développement, vu le coût des autres énergies ?

Avant tout, il est important de rappeler que le chauffage au bois fait partie d'une des traditions fortement ancrées en France avec un taux d'équipement d'environ 40% des résidences principales (ce qui représente un parc de 7 millions d'appareils).

Actuellement, il est clair que le bois énergie est « anti-crise », au vu du coût actuel des énergies fossiles et surtout des

augmentations incontournables qu'elles subiront dans les années à venir.

De plus, le prix d'un appareil de chauffage au bois reste très abordable comparativement à d'autres équipements de chauffage. Faire le choix d'un mix énergétique qui intègre une solution de chauffage au bois est forcément gagnant, sur le plan économique mais également écologique et même civique puisque le bois est une énergie « made in France ».

Dernier critère, mais non des moindres, le bois bûche offre une indépendance énergétique totale puisqu'il ne nécessite aucune autre énergie pour faire fonctionner les appareils, ce qui s'avère très utile en cas de coupure d'électricité...

Quelle stratégie entendez-vous développer, notamment dans les domaines de l'écologie et de la maîtrise de l'énergie ?

Chez Rüegg, notre bureau de recherche et développement travaille depuis de nombreuses années à l'amélioration de la combustion pour augmenter les performances des appareils et ainsi diminuer les consommations et les émissions polluantes.

Comme dans l'automobile, le critère de performance d'une cheminée ou d'un poêle à bois ne se mesure plus à sa puissance mais à son rendement et à ses taux d'émission de CO et de particules.

Notre objectif permanent est de nous inscrire dans les exigences européennes les plus sévères et de proposer des produits parfaitement adaptés aux nouvelles réglementation thermiques du bâtiment et notamment la RT 2012 pour la France. Aujourd'hui, l'ensemble de nos gammes de cheminées et de poêles sont étanches à l'air et équipées d'arrivées d'air de combustion directes, ce qui les rend indépendant de l'air ambiant et permet leur parfaite intégration dans les maisons BBC.

Quelles seraient, selon vous, les priorités à mettre en œuvre par les pouvoirs publics pour aider au développement de la filière ?

Deux grandes priorités pour notre filière : la première est de soutenir et de stimuler le remplacement des appareils anciens, fortement polluants, par des cheminées et des poêles de dernière génération conformes aux critères du label Flamme Verte 4 et 5 étoiles. Cela représente environ 4 millions d'appareils à remplacer

et cela réglerait un énorme problème d'émission de CO et de particules et permettrait de faire de très importantes économies d'énergie.

La deuxième priorité est de mieux considérer les appareils de chauffage au bois dans le RT 2012 de façon à offrir cette alternative renouvelable, équitable, propre et économique au plus grand nombre de candidat à la construction neuve et à la rénovation BBC. ■

Fondé il y a presque 50 ans par un jeune artisan poêlier d'origine Suisse, le groupe Rüegg est aujourd'hui présent dans toute l'Europe. Il fabrique essentiellement des cheminées en acier brut ou inox, de style contemporain. La marque propose aussi des gammes de poêles, poêles cheminées et des appareils de cuisson.

Site Internet : www.ruegg-cheminee.com



« Tout est réuni pour que le développement de la filière s'affirme dans la durée »

Aymeric de Galembert

PDG de Seguin Duteries



Comment analysez-vous l'évolution du marché des cheminées et poêles fonctionnant au bois ? Avec la crise, ne peut-on pas considérer que ce mode de chauffage est promis à un vrai développement, vu le coût des autres énergies ?

La filière du chauffage au bois domestique présente le double intérêt d'être à la fois très performante économiquement pour l'utilisateur, dont l'installation peut

se rentabiliser sur quelques années, et très utilisatrice d'emplois français, autant pour les nombreuses PME fabricants d'appareils, que pour toute la partie installation, et même pour la filière combustible, le bois de chauffage. C'est une filière d'ailleurs en voie accélérée de professionnalisation avec plusieurs investissements majeurs sur le sol français, étant une des rares ressources encore insuffisamment exploitées. Tout est réuni pour que le développement de la filière s'affirme donc dans la durée.

Quelle stratégie entendez-vous développer, notamment dans les domaines de l'écologie et de la maîtrise de l'énergie ?

Les fabricants ont déjà largement entamé, en partenariat avec l'ADEME*, une considérable montée en performance des appareils, autant dans les rendements que

dans les émissions de poussières, avec des vérifications réalisées régulièrement. Nous faisons partie de cette évolution générale, qui va aussi vers des appareils de plus en plus étanches thermiquement pour répondre aux exigences d'étanchéité des nouveaux bâtis.

Quelles seraient, selon vous, les priorités à mettre en œuvre par les pouvoirs publics pour aider au développement de la filière ?

Compte tenu des budgets limités, une initiative intelligente pourrait être de concentrer les efforts sur le renouvellement des appareils dans les zones les plus sensibles aux concentrations de poussières. C'est déjà la démarche entamée dans la vallée de l'Arve en Haute-Savoie, et cela permettrait d'aboutir à des résultats significatifs compte tenu de l'évolution des performances des appareils,

et de développer le chauffage au bois à consommation globale stable. ■

* Agence départementale pour l'environnement et la maîtrise de l'énergie

Installé en Auvergne, Le groupe Seguin fabrique des cheminées en pierre des foyers en fonte et en acier et des poêles à bois. Elle distribue aussi les cheminées design et originales J.C. Bordelet, en acier et en verre. Près de 250 revendeurs en France proposent les modèles de l'entreprise qui produit plus de 20 000 appareils chaque année.

Site Internet : www.cheminees-seguin.com

